Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac S2TMD, veuillez visiter :
bacs2tmd.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

S2TMD

Culture et Sciences Théâtrales

ÉPREUVE DU MARDI 17 JUIN 2025

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.
Aucun document n'est autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

Le sujet est composé de trois parties.

Première partie : analyse dramaturgique (8 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 2 heures

Deux extraits vidéo seront diffusés pour cette première partie. L'ensemble sera visionné à trois reprises : une première fois au début de l'épreuve, une deuxième fois 10 minutes après la fin de la première diffusion et une troisième fois 20 minutes après la fin de la deuxième diffusion.

Vous ferez une analyse dramaturgique des deux mises en scène du *Tartuffe ou l'Imposteur* de Molière. Vous analyserez les enjeux dramatiques de la scène. Puis vous confronterez les différents choix de mise en scène (jeu des comédiens, scénographie…). Vous pourrez prendre appui sur les documents complémentaires.

***Le Tartuffe ou l'Hypocrite*, de Molière. Extrait de la scène 2 de l'acte III.**

- **Captations**

– **Mise en scène de Ivo van Hove (durée 1'41'').**

Distribution : Christophe Montenez (Tartuffe), Dominique Blanc (Dorine).

Spectacle créé à la Comédie-Française en 2022, captation par Pierre Badel.

– **Mise en scène de Stéphane Braunschweig (durée 1'16'').**

Distribution : Clément Bresson (Tartuffe), Annie Mercier (Dorine).

Spectacle créé au Théâtre National de Strasbourg en 2008, captation par Stéphane Braunschweig.

- **Texte**[1]

Molière, *Tartuffe ou l'Imposteur*, 1664, extrait de la scène 2 de l'acte III.

Tartuffe, un imposteur qui se fait passer pour un homme particulièrement dévoué à la religion chrétienne, a réussi à s'introduire dans la maison d'Orgon en gagnant sa confiance. Connue pour son franc-parler, Dorine, la servante d'Orgon, voit clair dans le jeu de Tartuffe et ne manque pas de le confronter à ses contradictions.

[1] Selon la mise en scène, le texte peut comporter des variantes.

SCENE 2

TARTUFFE, DORINE.

TARTUFFE - Que voulez-vous ?

DORINE - Vous dire...

TARTUFFE *Il tire un mouchoir de sa poche* - Ah ! mon Dieu, je vous prie,
Avant que de parler prenez-moi ce mouchoir.

DORINE - Comment ?

TARTUFFE - Couvrez ce sein que je ne saurais voir :
Par de pareils objets les âmes sont blessées,
Et cela fait venir de coupables pensées.

DORINE - Vous êtes donc bien tendre à la tentation,
Et la chair sur vos sens fait grande impression ?
Certes je ne sais pas quelle chaleur vous monte :
Mais à convoiter, moi, je ne suis point si prompte,
Et je vous verrais nu du haut jusques en bas,
Que toute votre peau ne me tenterait pas.

TARTUFFE - Mettez dans vos discours un peu de modestie,
Ou je vais sur-le-champ vous quitter la partie.

DORINE - Non, non, c'est moi qui vais vous laisser en repos,
Et je n'ai seulement qu'à vous dire deux mots.
Madame va venir dans cette salle basse,
Et d'un mot d'entretien vous demande la grâce.

TARTUFFE - Hélas ! très volontiers.

DORINE, *en soi-même* - Comme il se radoucit !
Ma foi, je suis toujours pour ce que j'en ai dit.

TARTUFFE - Viendra-t-elle bientôt ?

DORINE - Je l'entends, ce me semble.
Oui, c'est elle en personne, et je vous laisse ensemble.

Dossier complémentaire :

1) **Jan Versweyveld, entretien avec Laurent Muhleisen, Programme *Le Tartuffe ou l'Hypocrite* mis en scène par Ivo van Hove, Comédie-Française, 2022**

Nous avons choisi de construire un espace non réaliste, une installation destinée à servir de cadre à ce qui, pour nous, relève d'une expérimentation sociale. Ce décor est en fait une machinerie. Au départ, il s'agit de métamorphoser Tartuffe, de le faire passer de l'état de clochard à celui d'homme respectable. Le décor se développe ensuite uniquement comme une série de moyens pour raconter l'histoire de cette expérimentation. […] Puisque nous avons parlé de surface de projection : une sorte de grande feuille de papier blanc, à l'avant-scène, figure précisément l'endroit où l'histoire de Tartuffe s'écrira. Différents effets de lumières, venus de petites sources réparties sur le plateau, rythment l'ambiance qui est tantôt chaleureuse, tantôt froide, voire médiévale !

2) **Stéphane Braunschweig, entretien avec Anne-Françoise Benhamou, dossier Pédagogique de *Le Tartuffe ou l'Imposteur*, Théâtre National de Strasbourg, 2008**

Le monde [depuis l'époque de Molière] a évolué, les mœurs évoluent, la morale aussi, mais la peur de l'amour, la peur de ne pas être aimé, le désir de sauver l'autre, les situations d'emprise, ce sont comme des invariants de la condition humaine moderne. Et là, Molière, sous l'apparence de la légèreté et parfois de la convention, est d'une profondeur inouïe. […]
La religion est un levier dans ce dispositif. C'est d'abord un contexte, un contexte politique qui peut faire penser à ce qu'on vit aujourd'hui : les rapports du pouvoir et du discours religieux. On a eu pendant quelques années ce qu'on appelait le retour du religieux, et maintenant on a le retour des dévots[2]. Le pouvoir se remet à prendre appui sur ça - c'est complètement nouveau !

[2] Dévots : personnes très dévouées à la religion et à ses pratiques. Ici, péjoratif.

Deuxième partie : histoire du théâtre et questionnements esthétiques

(4 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 30 minutes

Champ de questionnement : Théâtre et langages

Perspective : Nouveaux langages théâtraux et interdisciplinarités artistiques

Pensez-vous que l'utilisation des nouvelles technologies modifie le rapport du spectateur au spectacle théâtral ? Vous pourrez vous appuyer sur les documents joints, vos connaissances, ainsi que sur les représentations auxquelles vous avez assisté pendant votre parcours.

1) **Rochel Rajalu, *Le Théâtre et la vie*, Presses universitaires de Rennes, 2021, Chapitre I. Théâtre et nouvelles technologies**

Les relations entre les spectateurs et les acteurs subissent des mutations, notamment quant à la possible intervention directe des spectateurs sur l'écriture de plateau au travers des différents médiums techniques mis à leur portée. Les acteurs agissent ou réagissent en jeu en fonction de demandes de spectateurs. Ces interactions sont possibles grâce à des dispositifs numériques munis d'interfaces où des actions de spectateurs se trouvent répercutées en temps réel au plateau. C'est ainsi que le spectateur semble pouvoir devenir « acteur » en même temps que l'acteur de théâtre, lui, « assiste » parfois aux propositions de ce même spectateur. À ce titre, ce dernier contribue à l'écriture et à l'invention du plateau. La situation de représentation classique, frontale où les spectateurs sont devant une scène qui déplie son pouvoir poétique grâce au jeu des acteurs est ici remise en cause, en faisant du spectateur un agent de la création au sein d'un espace commun aux frontières possiblement inexistantes.

2) **Josette Feral et Julie-Michèle Morin, *La Vidéo en scène, l'acteur et ses technologies,* Presses universitaires de Vincennes, Collection Théâtres du monde, 2023.**

Au travers de toutes ces formes d'intégration des technologies sur scène, il est possible de dire que la présence de la vidéo sur scène complexifie le système d'énonciation. Elle interroge la représentation, articule la notion de présence, redouble la présence de l'acteur, se substitue à son absence. Elle rend présent l'absent, souligne l'absence de ce qu'elle montre. Elle confère également à l'acteur un partenaire, la caméra, pouvant devenir personnage à part entière. L'acteur n'est désormais plus le seul point central : l'espace, le temps, la scénographie, l'univers sonore interpellent le spectateur au même titre que le corps du comédien. C'est dire que la vidéo agit. Elle est performative en ce qu'elle introduit une transformation du regard du spectateur, aiguise et attise sa vision, exigeant de sa part de percevoir différemment. L'œil du spectateur est appelé parfois à réaliser ainsi le travail de montage, de fragmentation, d'assemblage des images nécessaires.

Troisième partie : création artistique (8 points)

Durée indicative de cette partie d'épreuve : 1 heure 30 minutes

Sujet : En vous appuyant sur les documents joints et sur les spectacles vus tout au long de votre formation, vous rédigerez une note d'intention pour une représentation qui aborde le thème de la révolte. Cette réflexion tiendra compte de la situation, du jeu des comédiens, de la mise en scène et de la scénographie.

1) Annie Ernaux, *Les Années*, édition Gallimard, 2008

Dans son récit, la narratrice revient sur les événements de mai 1968 en France. Pendant cette période, la société française a été bouleversée par des manifestations et des grèves qui ont remis en question les structures traditionnelles et favorisé l'émergence d'une nouvelle liberté sociale.

Maintenant on avait conscience qu'il se passait quelque chose et on n'avait plus envie de reprendre le lendemain la vie normale. On se croisait, indécis, on s'assemblait. On cessait de travailler sans raison précise ni revendication, par contagion, parce qu'il est impossible de faire quelque chose quand surgit l'inattendu, sauf attendre. Ce qui arriverait demain, on ne le savait pas et on ne cherchait pas à le savoir. C'était un autre temps.

On voyait et on entendait ce qu'on n'avait jamais vu ni entendu depuis qu'on était né, ni cru possible. Des lieux dont l'usage obéissait à des règles admises depuis toujours, où n'étaient autorisées à pénétrer que des populations déterminées, universités, usines, théâtres, s'ouvraient à n'importe qui et l'on y faisait tout, sauf ce pour quoi ils avaient été prévus, discuter, manger, dormir, s'aimer. Il n'y avait plus d'espaces institutionnels et sacrés. Les profs et les élèves, les jeunes et les vieux, les cadres et les ouvriers se parlaient, les hiérarchies et les distances se dissolvaient miraculeusement dans la parole. Et l'on en avait fini avec les précautions oratoires, le langage courtois et châtié[3], le ton posé et les circonlocutions[4], cette distance avec laquelle – on s'en rendait compte – les puissants et leurs serviteurs […] imposaient leur domination. Des voix vibrantes disaient les choses brutalement, se coupaient sans excuse. Les visages exprimaient la colère, le mépris, la jouissance. La liberté des attitudes, l'énergie des corps crevaient l'écran. Si c'était la révolution, elle était là, éclatante, dans l'expansion et le relâchement des corps, assis n'importe où.

[3] Langage châtié : langage particulièrement pur et surveillé, qui ne tombe dans aucune vulgarité.
[4] Circonlocution : moyen indirect, façon détournée d'exprimer une pensée.

2) Banksy, *Flower Thrower [Le Lanceur de fleurs]*, peinture murale, Jérusalem, 2003



3) Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple,* Musée du Louvre, 1830



Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.